

Méditation du 16ème dimanche du temps ordinaire-Année B

Nous sommes le peuple qu'il conduit de sa main

1ère lecture : Jérémie 23, 1-6 ; Psaume : 22 ; 2ème lecture : Éphésiens 2, 13-18 ; Évangile : Marc 6, 30-34

Dans l'Évangile de dimanche dernier, Jésus envoyait pour la première fois, les Douze, ses apôtres, en mission. Aujourd'hui, l'Évangile nous rapporte le retour des Douze de leur mission et la compassion de Jésus envers cette « grande foule » qui « *était comme des brebis sans berger* ». Nous célébrons et vivons ce dimanche en témoins privilégiés la sollicitude du Bon Berger pour son peuple que nous sommes. Cette sollicitude est authentifiée par le don que le Seigneur nous fait sans cesse de son Esprit et la grâce qu'il nous fait aussi de vivre en sa présence, plein de bienveillance et de tendresse pour chacune de ses brebis.

« *Le Seigneur est mon berger* » (Psaume 22, 1) pouvons-nous confesser aussi bien en ce jour qu'en ces temps de crises sanitaire et environnementale. Le Seigneur ne cesse de prendre soin de nous. Accueillons ensemble dans la joie et avec foi sa Parole qui donne la vie et son Corps qui procure libération et plénitude d'amour et de paix. Prions pour les uns pour les autres. Disons merci à Dieu et demandons-lui de nous faire la grâce de nous assurer mutuellement une prise en charge spirituelle pour soutenir la vocation et la mission de chaque baptisé, bénévole ou non, afin que nous soyons davantage à son image des témoins de sa présence, des disciples-missionnaires attentifs aux besoins des hommes et des femmes de notre temps. Que nous soyons davantage des hommes et des femmes de foi, doux et humbles à l'image du Christ-Jésus, des témoins audacieux et désintéressés toujours dévoués au bien du Peuple de Dieu. Osons faire de cette célébration eucharistique un véritable acte de foi, concrétisé par cette allégeance renouvelée : **nous sommes le peuple qu'il conduit de sa main.**

Au nom de l'amour de Dieu le Père pour nous et de notre foi en Christ, Bon Pasteur, notre Berger, qui n'oblige pas mais invite librement à le suivre, engageons-nous en vérité avec notre paroisse toujours en Église, en disciples-missionnaires de Jésus Berger de toute l'humanité. Disciples-missionnaires nous avons la mission de participer au rassemblement des brebis dispersées et d'être des témoins selon le cœur de Jésus. Des témoins pleins de compassion pour l'humanité sans distinction ni discrimination à l'instar du Christ qui est venu unir tout l'homme et tous les hommes quels que soient leurs origines et leur statut. Saint Paul en témoigne dans la deuxième lecture de ce dimanche en l'expliquant aux Éphésiens pour les exhorter à s'ouvrir à la richesse infinie et ineffable de la miséricorde de Dieu. « *Le Christ est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; [...] À partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau [...]; en sa personne il a tué la haine. [...] Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père* » (Éphésiens 2,14-18). Par Jésus-Christ, avec lui et en lui nous sommes appelés à former un seul corps, une seule fraternité, mieux une seule famille : la famille des enfants de Dieu.

Rendons-nous disponibles pour nous ouvrir à la nouveauté de Dieu sans cesse manifeste dans notre vie et la vie de notre paroisse. À celles et ceux qui ont foi en Christ, notre Berger, rien ne leur manque. Grâce et bonheur les accompagnent tous les jours de leur vie (Cf. Psaume 22). Accueillons et vivons donc cette grâce et ce bonheur pour notre bien et le bien de notre paroisse. Les dons de Dieu sont au service de la *communio* évangelisatrice comme le rappelle notre Pape François : « *L'Esprit Saint enrichit toute l'Église qui évangélise aussi par ses divers charismes. Ce sont des dons pour renouveler et édifier l'Église. Ils ne sont pas un patrimoine fermé, livré à un groupe qui le garde ; il s'agit plutôt de cadeaux de l'Esprit intégrés au corps ecclésial, attirés vers le centre qui est le Christ. [...]. Un signe clair de l'authenticité d'un charisme est son ecclésialité, sa capacité de s'intégrer harmonieusement dans la vie du peuple saint de Dieu, pour le bien de tous. Plus un charisme tournera son regard vers le cœur de l'Évangile plus son exercice sera ecclésial. [...]. C'est dans la communion qu'un charisme se révèle authentiquement et mystérieusement fécond* » (Pape François, La Joie de l'Évangile n°130).

Rendons grâce à Dieu ce dimanche pour **Claire et Clément, nos grands clercs, pionniers de la génération « Laudato si » et instigateurs de notre projet paroissial « Sentinelles de la nature »**. Nous leur disons merci de leur beau témoignage. Ils nous quittent pour d'autres cieux. Prions l'Esprit-Saint de les fortifier, de les accompagner et de rendre féconde la grâce de leur disponibilité au service du Peuple de Dieu et de la création. Daigne le Seigneur porter à son achèvement ce qu'il a commencé en eux. Pour nous-mêmes, demandons dans le mystère eucharistique, la grâce de vivre davantage en communion avec nos jeunes sur le chemin qui mène au Christ.

Abbé Séverin Voedzo